Introduction

Qui a tué un géant cette semaine ?

La fête de l'école biblique vient de commencer et la salle est pleine à craquer, remplie d'enfants, encadrés par leurs moniteurs et parents. Ils chantent à tue-tête, soutenus par un accordéon et deux guitares, dirigés de l'estrade par un chef énergique. Les enfants attendent avec impatience l'histoire biblique qu'on va leur raconter. Mais leur enthousiasme n'est pas partagé par le jeune homme, assis sur l'estrade, qui feuillette nerveusement son paquet d'images et de supports visuels. Plus réfléchi que d'autres, peut-être, il est assailli de doute en pensant à l'application qu'il a prévu de faire à partir de l'histoire de l'Ancien Testament qu'il va raconter. Ses illustrations sont bonnes, on lui reconnaît un vrai talent de conteur, mais il y a quelque chose qui le gêne. Comment va-t-il faire pour que ces événements vieux de plus de mille ans puissent dire quelque chose à ses jeunes auditeurs du XXI^e^ siècle ?

Ce n'est pas la première fois qu'il ressent ce doute. Imaginons que notre ami (appelons-le Quentin) ait été élevé dans une famille chrétienne et une Église vivante, fondée sur la Parole. Au fil des années, il a bien acquis les connaissances bibliques, et leur application à sa propre existence de croyant, selon ce qu'il a pris pour la seule « bonne » méthode. Moniteur d'école biblique, il est devenu à son tour expert dans ce type d'application, sans jamais être très sûr des principes fondant cette méthode. Mais comme les études de textes l'intéressaient, il a pris conscience de la variété des genres littéraires bibliques, et des contextes historiques des événements rapportés. Il ne partageait certes pas les doutes de certains de ces ouvrages sur l'inspiration de la Bible, mais il s'est rendu compte de

l'approche plutôt aléatoire qu'il avait jusque-là tolérée dans sa compréhension du sens originel du texte, et dans son application à la situation présente.

Après avoir accepté l'invitation à parler à la fête de l'école biblique, le voilà face à un nouveau dilemme. Il ne peut tout simplement pas ressasser l'histoire dans l'esprit du programme (qu'il n'appréciait guère de toute façon!). Son embarras s'est trouvé intensifié, quelques semaines auparavant, par la façon dont un autre orateur a raconté l'histoire de David et Goliath à un autre public d'enfants. Rien à redire quant à son talent de conteur; les enfants avaient beaucoup aimé! La mise en scène de cette victoire du héros de Dieu avait été très dynamique, l'utilisation de supports visuels précise et compétente. Mais c'est l'application qui avait gêné Quentin. La personne déguisée en Goliath avait arraché une à une des bandes de son armure de carton qui correspondaient à toute une série de péchés d'enfants, l'orateur expliquant quelles sortes de Goliath nous devions affronter. Alors un jeune David fringuant avait pris le relais et fait la démonstration de son arsenal : une fronde étiquetée « foi » et cinq cailloux dénommés « obéissance », « esprit de service », « lecture de la Bible », « prière » et « communion ». L'orateur n'avait pas précisé quel caillou avait tué Goliath, ce qui avait fait rire les amis avec lesquels Quentin avait discuté de cela! Mais au-delà du rire, il se sentait mal à l'aise et plus très certain de la façon dont il fallait appliquer une telle histoire de l'Ancien Testament.

Six mois plus tôt, Quentin n'aurait pas eu de scrupule et aurait fait de même. Mais voilà que ce jour-là, au moment de prendre la parole, il n'était plus sûr de rien. Il comprenait mieux maintenant l'unité historique et la logique des faits bibliques. D'une certaine façon, sauter comme si de rien n'était de Goliath à nos péchés, des armes de David à notre foi et nos vertus chrétiennes, et plus encore, de David à nous-mêmes, lui apparaissait soudain à la fois logique mais arbitraire. Pas étonnant qu'il ne se sente pas bien! Il est sur le point de prendre la parole, et d'utiliser ce genre d'approche, de dire quelque chose apparemment valable, mais sans que cette démarche soit clairement légitimée.

Je pourrais citer mille autres cas semblables, propres à votre expérience ou à la mienne. Vous n'êtes peut-être pas moniteur d'école du dimanche, mais animateur de camp, ou de club biblique, ou bien simplement un chrétien ordinaire qui vous débattez avec la question de la relation entre l'Ancien Testament et votre vie de croyant. Ou encore un parent chrétien qui voulez amener votre enfant à comprendre le sens de la Bible et à approcher le texte de l'Écriture avec maturité. Chaque fois que nous lisons la Bible, nous rencontrons ce problème de la *juste* application du texte à notre vie, du sens du texte ancien pour le monde d'aujourd'hui.

C'est pour tenter de surmonter cet obstacle que ce livre a été écrit. Afin de construire un pont reliant ce monde antique à l'homme moderne, il nous faut savoir quel type de fossé nous sépare. La tâche est difficile, mais nous pouvons au moins essayer. Si nous croyons que même les enfants sont capables de comprendre quelque chose de la révélation de Dieu à travers les textes bibliques, nous devons accepter, notre vie durant, d'accroître notre compréhension de cette parole de Dieu pour construire des ponts plus solides encore.

Le but de ce livre est donc de proposer une structure fondamentale d'interprétation de l'Ancien Testament, et donc de toute la Bible; d'aider les chrétiens à franchir le précipice qui les sépare du sens originel du texte biblique. Ce livre ne raconte pas toute l'histoire de la théologie biblique, mais invite à entrer dans l'aventure excitante de la lecture de la Bible comme d'un ensemble vivant.

la naissance d'une période nouvelle où le Royaume de Dieu sera établi. Le Royaume est présenté comme une nouvelle création de Dieu; il ne peut être inauguré par une réforme, mais uniquement par un bouleversement radical de tout l'ordre créé.

Tout comme les prophètes pré-exiliques devaient interpréter l'échec du royaume de Salomon et projeter dans le futur l'espérance de la réalisation du Royaume, les prophètes post-exiliques ont pour tâche d'interpréter l'impossibilité évidente, au retour de l'exil, du rétablissement du Royaume. Une fois de plus, l'origine humaine de cet échec est le péché; la solution résidera en une intervention finale et décisive de Dieu dans l'avenir.

Le motif du Royaume dans la prophétie

Revenons ici au motif d'espérance à venir auquel contribuent tous les écrits prophétiques. On peut le résumer très simplement : le cours de l'histoire future reprendra celui de l'histoire passée, mais en introduisant une différence significative. L'espérance à venir se présente sous la forme d'un retour aux structures du Royaume révélées dans l'histoire d'Israël, de l'exode à Salomon. Fait nouveau, aucune des faiblesses du passé ne subsistera. En bref, le péché et ses conséquences seront anéantis.

Les prophètes montrent la continuité qui unit le passé à l'avenir, mais aussi la distinction qui les sépare. Tout ce que Dieu a révélé dans l'histoire d'Israël concernant le Royaume reste valable. Mais cette nouvelle vision du Royaume n'autorise plus ni rupture ni déclin. Le Royaume s'instaurera dans le contexte de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre; cette nouvelle création de Dieu sera éternelle, parfaite et glorieuse.

Pour démontrer ce trait de l'espérance prophétique, le plus simple est de dresser la liste des ingrédients de l'histoire d'Israël qui contribuent à l'élaboration du modèle du Royaume de Dieu, et de montrer alors comment ceux-ci se répètent dans la prédiction prophétique. Dans le chapitre précédent, nous avons relevé les éléments suivants :

a. la captivité, situation contraire de celle du Royaume

b. les événements de l'exode, c'est-à-dire le puissant geste de salut de Dieu, conséquence de l'alliance faite avec Abraham
c. l'alliance du Sinaï qui lie Dieu à Israël, son peuple
d. l'entrée en Canaan et l'installation
e. l'application de la loi de Dieu : le temple, le roi davidique et la ville de Jérusalem.

Pourquoi Dieu intervient-il pour sauver une nation rebelle? Sous l'angle de l'Ancien Testament, c'est parce qu'il est fidèle à l'alliance faite avec Abraham, alliance éternelle (Gn 17.7). Dieu désire manifester un amour fort, un amour d'alliance, au peuple qu'il s'est choisi (Es 54.7-8; 55.3; Jr 33.10-11; Mi 7.18-20)[6].

Ainsi, à cause de cet amour lié à l'alliance, Dieu fait œuvre nouvelle. Chaque élément de la révélation du royaume historique sera renouvelé dans les derniers jours, lorsque Dieu agira finalement pour sauver.

a. La nouvelle captivité. L'oracle des prophètes pré-exiliques – Juda sera dévasté, le peuple déporté à Babylone – rappelle évidemment la captivité égyptienne que l'on n'oublie pas. Mais il y a un fait nouveau : la raison de cette captivité est clairement identifiée, c'est le péché, la transgression de l'alliance.

b. Le nouvel exode. Le motif de l'exode égyptien revient dans de nombreux oracles sur le retour de Babylone (Jr 16.14-15; 23.7-8; Es 43.15-21). Plus d'un texte d'Ésaïe fait allusion à l'exode d'Égypte pour décrire le futur exode babylonien (Es 40.3-4; 41.17-20; 42.7; 43.1-2, 16-20; 48.20-21; 49.24-26; 51.9-11; 52.3-4, 11-12; 61.1).

c. La nouvelle alliance. Il est juste de dire que les prophètes voient le renouvellement de plusieurs alliances : l'alliance avec Noé (Es 54.8-10), avec Abraham (Es 49.5-9; Jr 33.25-26), avec Moïse (Jr 31.31-36), avec David (Jr 33.19-26). Mais on se rend facilement compte, à partir de Jérémie 33.19-26, que les alliances con-

6. Le mot hébreu *ḥesed* se traduit généralement par *miséricorde*, ou *compassion*. C'est un terme technique qui correspond à la fidélité à un engagement par alliance. C'est donc un terme apprécié, suscitant la louange et la reconnaissance des fidèles qui contemplent la fidélité de Dieu à l'alliance. Voir par exemple le Psaume 136 dont chaque verset contient les mots « car son *ḥesed* dure à toujours ».

clues avec Abraham et David sont très proches. En fait, il existe une unité fondamentale entre toutes ces alliances. Jérémie souligne cette unité entre l'alliance mosaïque et la nouvelle alliance (31.31-34) en montrant que la nouvelle alliance n'est pas une nouveauté qui remplace la précédente, mais plutôt une ancienne renouvelée, appliquée de façon à être parfaitement respectée.

d. La nouvelle nation. Les prophètes annoncent le retour d'un peuple renouvelé, d'un reste fidèle, d'un peuple dont le cœur est changé et qui a reçu un esprit nouveau si bien que la loi s'accomplit en lui (Es 10.20-22; 46.3-4; 51.11; Jr 23.3; 31.7; Ez 36.25-28). Dieu établira alors son peuple dans le pays, et Sion sera reconstruite (Es 44.24-28; 46.13; 49.14-21; 51.3; 60.3-14). Le nouveau Temple de Sion sera splendide (Ez 40-47); il sera l'œuvre de l'Esprit de Dieu (Za 4.6-9). Selon les termes de l'alliance faite avec David, le nouveau David régnera sur son peuple tel le roi berger divin (Es 11.1; Jr 23.5-8; 33.14-26; Ez 34.11-13, 23-25; 37.24-28). Lorsque toute cette gloire de la nouvelle Sion sera révélée, les nations recevront également une bénédiction, selon les termes de la promesse faite à Abraham (Gn 12.3; voir Es 2.2-4; Mi 4.1-4; Za 8.20-23).

e. La nouvelle création. Nous avons déjà souligné la continuité qui existe entre le Royaume de Dieu tel qu'il est révélé en Éden, et le Royaume tel qu'il est révélé dans l'histoire d'Israël. Il n'est donc pas surprenant que les prophètes se servent parfois du royaume édénique comme modèle du nouveau royaume à venir, et mêlent même des éléments d'Éden et de Canaan. Ésaïe parle du rachat d'Israël dans le cadre de cette nouvelle création, des nouveaux cieux et de la nouvelle terre (Es 65.17-21). Au sein de cette recréation cosmique, la nouvelle Jérusalem est comme un nouvel Éden où l'harmonie de la nature est restaurée (Es 11.1-9). Tous les textes qui décrivent des déserts devenus fertiles se font l'écho de l'espérance du pays promis, un pays ruisselant de lait et de miel – image empruntée à Éden (Es 41.18-20). Dieu transformera la désolation de Sion en un Éden (Es 51.3; Ez 36.33-36).

Postface

Lorsque Juda est restauré, après la victoire perse de 538 av. J.-C., la scène est, de toute évidence, préparée pour le grand jour du salut prédit par les prophètes. En réalité, l'accomplissement de la prophétie qui se produit à ce moment-là n'est qu'un pâle aperçu de l'espérance à venir. Les livres d'Esdras et de Néhémie, avec Aggée, Zacharie et Malachie, montrent bien comment se passe la reconstruction. Tous les ingrédients des promesses du Royaume sont présents mais, au lieu de dépasser la gloire ancienne, ils ne lui arrivent même pas à la cheville. D'où la nécessité, pour les prophètes post-exiliques, d'expliquer que le grand jour espéré n'est pas encore venu, et de projeter encore une fois l'espérance dans l'avenir. Cette espérance va souvent vaciller, comme une chandelle sous le vent, tandis que, les années passant, des changements s'opèrent sans que jamais ne vienne la vraie délivrance de l'oppression étrangère.

Après les derniers écrits de l'Ancien Testament, durant la période de domination perse, les Juifs subirent bien des épreuves. Plus d'une fois, la foi de l'alliance fut sérieusement menacée par des philosophies et des modes de vie païens. Le Temple fut profané par les hellénistes et de nombreux martyrs versèrent leur sang[7]. La foi juive se développa sous diverses formes, en de nombreuses sectes – les pharisiens, les sadducéens, les zélotes, les esséniens –, et le pouvoir changea de mains au Moyen-Orient, des Perses aux Grecs et finalement à la puissante Rome impériale. Au cœur de tous ces événements, un reste fidèle attendait la consolation d'Israël.

7. Alexandre le Grand a imposé la puissance et la culture grecques au monde biblique vers la fin du IV^e^ siècle av. J.-C. Après sa mort, en 323, conflits et rivalités de pouvoir se succédèrent sans fin jusqu'à l'arrivée des Romains. L'opposition de l'hellénisme et de la foi juive trouve une bonne illustration dans les livres apocryphes de 1 et 2 Maccabées.

Table des matières

Préface 7

Introduction 9

Chapitre un
Pourquoi lire l'Ancien Testament? 13
Les raisons pour lesquelles certains ne lisent pas l'Ancien Testament 13
Les raisons pour lesquelles d'autres le lisent 14
Fausses pistes 15
La voie de la Réforme 17
L'Ancien Testament est-il pour tous les chrétiens? 19

Chapitre deux
Bâtir des ponts 23
Un exemple révélateur 23
Le « fossé » s'élargit 24
L'approche « psychologisante » 26
L'unité de la Bible 28
Résumé 31

Chapitre trois
Qu'est-ce que l'Ancien Testament? 32
L'Ancien Testament, œuvre littéraire 32
L'Ancien Testament, œuvre historique 34
L'histoire biblique telle que la Bible la présente 37
Ce que l'histoire de l'Ancien Testament n'est pas 38
Ce qu'est l'histoire de l'Ancien Testament 39
Qu'est-ce que la théologie? 41

Chapitre quatre
Théologie biblique et histoire de la rédemption 42
Doctrine chrétienne et théologie biblique 42
Histoire du salut et Royaume de Dieu 44
Quelques caractéristiques de l'histoire du salut 44
Appliquer le texte aujourd'hui 46

Chapitre cinq
L'Alliance et le Royaume de Dieu 48
L'Alliance 48
Le Royaume de Dieu 50

Chapitre six
Le Royaume révélé en Éden 54
La création 54
L'homme à l'image de Dieu 55
Éden – le Royaume en forme de jardin 55
La chute de l'homme 56
Les deux descendances humaines 59

Chapitre sept
La révélation du Royaume dans l'histoire d'Israël 62
Abraham et les patriarches – le Royaume promis 62
Moïse et l'exode – les promesses mises en action 64
Entrée et installation en Terre promise 71
La progression vers la monarchie: le règne des juges 74
Samuel et Saül 75
David 77
Salomon 80

Chapitre huit
La révélation du Royaume dans la prophétie 82
Les prophètes de « l'ordre ancien » 82
Les prophètes pré-exiliques 84
Les prophètes de l'exil et de la restauration 87
Le motif du Royaume dans la prophétie 88
Postface 91

Chapitre neuf
La révélation du Royaume en Jésus-Christ 92
L'Évangile 93
L'Évangile du Royaume 96
Le peuple du Royaume 97
La localisation du Royaume 99
La loi du Royaume 101
Le Royaume: déjà et pas encore 104
Le Christ: le Roi et son Royaume 106

Chapitre dix
Principes d'interprétation 109
La méthode en pratique 112

Chapitre onze
Où l'on retrouve notre géant! 114
David et Goliath: 1 Samuel 17 114
Le cordon écarlate de Rahab: Josué 2.15-21; 6.22-25 115
La source souillée: 2 Rois 2.19-22 116
La bénédiction des infanticides: Psaume 137 117
Néhémie reconstruit Jérusalem: Néhémie 2.17-4.23 119

Conclusion 121

Annexe A. Quelques lectures de l'Ancien Testament 123

Annexe B. Questions pour l'étude en groupe 125

Annexe C. Quelques textes et leur interprétation 129

Index des références bibliques 133

Index des sujets 139